



Accueil Jurassien Intercommunautaire de Réfugiés

Newsletter

n° 3 - Octobre - Novembre 2016

Le mot de la Présidente

Sami et Teser sont arrivés dans notre Jura le 4 Juillet... Je les vois encore débarquer sur le quai de la gare... Je tenais dans mes mains une feuille avec leurs noms inscrits dessus et, au dos, quelques phrases en anglais : « Voulez-vous manger quelque chose ? Voulez-vous prendre une douche ?... »...

Quelques jours avant de quitter notre maison, ils ont retrouvé ce papier sur la table de bord de la voiture. Ils ont souri et rangé précieusement cette feuille dans leurs affaires en disant : « C'est le début de notre nouvelle vie ! »

Ils ont quitté "le moulin" - comme ils aiment à appeler notre maison - après y avoir vécu 3 mois. "Le moulin" est devenu leur maison, notre famille est devenue leur famille.

Trois mois de partage, d'échange, de découvertes mutuelles.

Trois mois de découverte de notre beau Jura, de nos enfants et petits enfants, de nos amis et membres de l'association

Trois mois d'accompagnement quotidien en démarches administratives, en apprentissage de la langue et des coutumes françaises,

Ils ont quitté "le moulin" pour LEUR appartement les larmes aux yeux en laissant leur "traducteur google" nous dire leur merci. Je retiens cette dernière phrase : « Je vous offre à Dieu »...

Ah oui ! Au fait ! Ils sont musulmans, nous sommes chrétiens... Et alors ?... Y'a un problème ?

« NO PROBLEM ! »... C'était l'expression favorite de Teser...

Tu as raison Teser : NO PROBLEM !

Cécile Klinguer

Réunion d'information du 18 octobre 2016

C'est une assemblée d'environ 75 personnes qui est venue ce 18 Octobre prendre connaissance de l'avancée de l'Association et la Présidente les a vivement remerciées de l'intérêt qu'elles portent à cet élan de fraternité.

AJIR, association créée le 1er mars de cette année, compte à ce jour 177 adhérents, entourés de nombreux sympathisants.

Avant de détailler les actions menées par l'association depuis sa création, Jean-Noël Klinguer nous exposa la situation des réfugiés déplacés au niveau international.

Un chiffre à réfléchir: Il y a 1,4 millions réfugiés syriens accueillis au Liban. C'est comme si la France en accueillait 16 millions.

Au total, l'Europe accueille 8 fois moins de réfugiés syriens que les pays limitrophes de la Syrie (Liban, Turquie, Jordanie)

AJIR : Où en sommes-nous ?

Après un appel de la FEP (Fédération d'Entraide Protestante), la famille KLINGUER a proposé d'accueillir chez eux, Sami et Teser, deux syriens, arrivés en France via le Brésil et La Guyane, le statut de réfugié en poche.

Le 4 juillet fut donc un grand moment d'émotion puisque Sami et Teser étaient les premiers réfugiés accueillis par notre association.

Ainsi sont-ils restés trois mois chez Jean-Noël et Cécile, le temps nécessaire à la réalisation de toutes les démarches administratives et aussi, pour Sami et Teser, de se poser un peu après tant de bouleversements dans leur vie.

Il est évident qu'une telle démarche d'accueil demande un véritable engagement, du temps, de la disponibilité, mais avant tout une ouverture du cœur qui facilite tout le reste.

Rappel montants de cotisations 2016 : 20 €/personne - 30 €/couple

Association à but non lucratif de droit français régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901

Siège Social : 24, place Bichat - 39000 LONS-LE-SAUNIER

Adresse de contact : AJIR - 14, Lieudit Longeverne - 39190 Beaufort - 03 84 47 43 99
accueil.refugies.ajir39@gmail.com - <http://www.ajir39.fr>

214

Nous accompagnons Sami et Teser à la CAF pour ouvrir leurs droits au RSA...

Une assistante Sociale que nous avons déjà rencontrée pour Marie nous accueille gentiment.

Pendant que nous échangeons avec elle, nous remarquons Teser inscrire quelque chose dans sa main.

L'entretien se poursuit efficacement et lorsque nous nous retrouvons dehors, Teser ouvre sa main.

Il y avait inscrit "214"...

"En Guyane, j'étais le numéro 214... Il y avait avant moi 213 personnes. Nous avons dû attendre notre tour sous un soleil toride, au risque de mourir.

ICI, JE SUIS QUELQU'UN."



« Nous avons plus appris le français en un mois chez vous qu'en un an en Guyane »

La difficulté majeure reste le barrage de la langue car, même si les réfugiés bénéficient de 200 h de français, c'est bien peu pour s'exprimer, comprendre et se faire comprendre. Mais il leur reste l'anglais qui a bien facilité les échanges.

Depuis début octobre, Sami et Teser ont pris leur envol et sont maintenant en location dans un appartement à Lons. Ils recherchent activement du travail, mais la barrière de la langue reste un handicap, malgré beaucoup de progrès.

Sami, 34 ans, est animateur 3D (pour des dessins animés)

Teser, 48 ans, était chauffeur routier. Hélas, pour l'un comme pour l'autre, leur permis de conduire n'est pas valable en France...

Teser aimerait travailler en mécanique automobile - il est très connaisseur dans ce domaine - ou dans le bâtiment. Il serait aussi un "homme à tout faire" exceptionnel dans un établissement scolaire, une maison de retraite...



Nous souhaitons mettre en place **une petite équipe autour de Sami et Teser** pour continuer de les accompagner dans les démarches, la recherche de travail, la gestion du quotidien et les conseils. Si vous voulez faire partie de cette équipe, vous pouvez contacter Bernard LACROIX au 03 84 24 08 61

Une famille dirigée sur Mouthe

Début août, nous avons reçu une demande de la FEP pour une famille irakienne chrétienne de 10 personnes.

Comme nous n'avions aucun hébergement à proposer sur le Jura et que nous savions que l'Association **Accueil et Solidarité des Hauts du Doubs** à Mouthe avait un grand logement, nous leur avons transmis cette demande.

Pour les aider à trouver du travail, PARLEZ-EN AUTOUR DE VOUS !

Cette association a été créée en octobre 2015 sur Mouthe.

La communauté de commune a mis à sa disposition un grand appartement que l'association s'est chargée de meubler et préparer à l'accueil.

L'attente a été longue... et la joie ressentie ce 7 Août n'en a été que plus grande !

Odile, représentante de l'association de Mouthe, nous expliqua que cet accueil a été vécu comme une adoption.

Une semaine après leur arrivée, cette famille a été présentée à la communauté chrétienne

lors de la messe dominicale, puis à la population lors d'une manifestation festive. C'était très chaleureux.

Plusieurs bénévoles de l'association accompagnent chacun un membre de la famille (toujours le même) pour l'apprentissage du français et, ainsi des liens très forts se tissent.

A la surprise générale, l'OFPRA a été rapide dans la gestion des dossiers et, deux mois seulement après leur arrivée, cette famille a obtenu son statut de réfugié.

C'est un accueil, qui, là aussi, se passe très bien, et qui rend tout le monde heureux.

De l'enfer irakien à Mouthe

Vend. 12 août 2016 - L'EST Républicain (Doubs 25)

Menaçés de mort par l'État islamique, ces chrétiens d'Irak ont tout perdu en une seule nuit. Leur ville, leurs repères, leur vie. Deux ans plus tard, la famille Hadaya doit tout reconstruire à Mouthe, dans le Haut-Doubs, où une association vient de les recueillir.

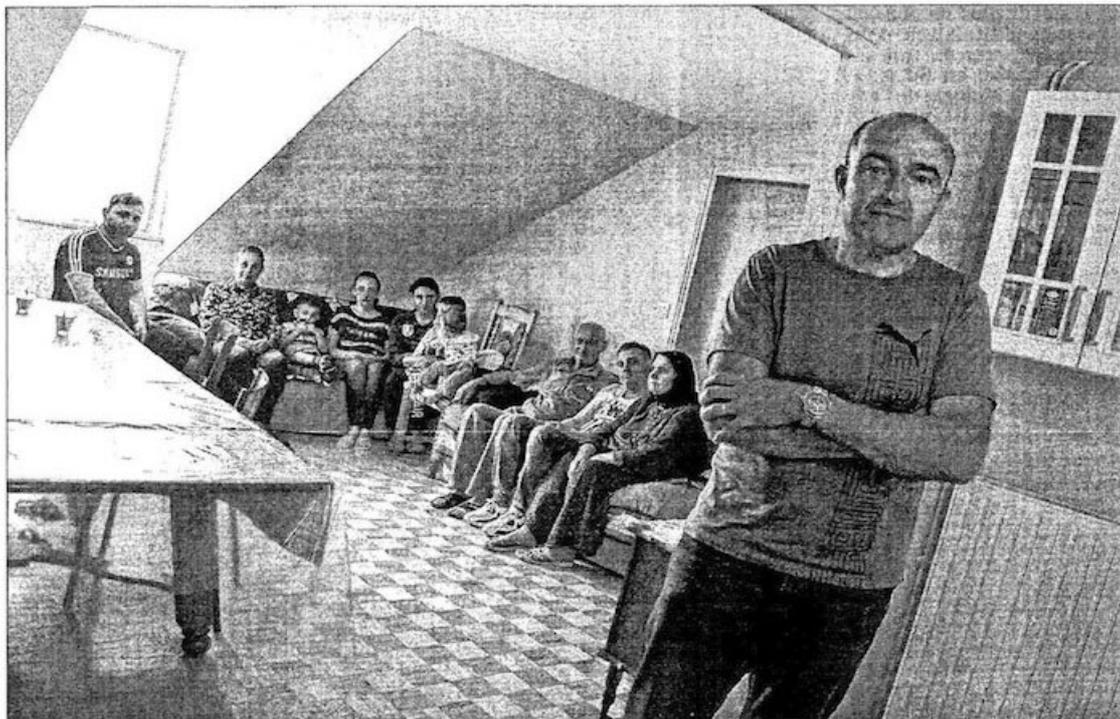
Ce qu'on aperçoit par bribes, à la télé ou sur internet, ils l'ont vécu. Chez eux, la folie Daesh a tout emporté, tout ravagé.

Attablé dans cet appartement de Mouthe - dans lequel lui et les siens ont atterri dimanche dernier grâce à une association du Haut-Doubs - Raad a les traits tirés et le regard humide : « On a tout laissé en Irak, notre maison, notre travail, tous nos souvenirs, les bons comme les mauvais... On est parti aussi vite qu'on a pu. On a juste pris quelques vêtements et un peu d'argent. »

Fuir ou mourir

Comme tant d'autres à Qaraqosh, leur destin a basculé en une seule nuit, celle du 7 août 2014. La famille Hadaya vivait depuis des générations dans ce bastion de chrétiens, minoritaires dans leur pays. « On est un peuple pacifique, on n'a pas d'armes, pas de combattants, on n'imaginait pas qu'on puisse s'en prendre à nous », explique ce prof d'anglais, « mais quand Daesh a pris Mossoul à 30 kilomètres de chez nous, on a commencé à avoir peur. Deux mois plus tard, ils nous ont prévenus : on devait soit se convertir à l'islam, soit payer une rançon... Ils ont attaqué de nuit. Un obus a tué une femme et deux enfants à 200 mètres de chez nous. Il y avait aussi des blessés. »

Fuir ou mourir ? Le choix n'existe pas. La ville est sur le point de tomber. Raad embarquent à bord de son van quinze membres de sa famille pour la cité d'Erbil, au Kurdistan, protégée, elle, par les peshmergas.



■ Gilles Goelzer et plusieurs dizaines de bénévoles ont créé l'association « Accueil et solidarité des Hauts du Doubs », destinée à prendre en charge cette famille déracinée. Après quinze heures de vol, les Hadaya sont arrivés d'Irak dimanche dernier. Photo ER

Soixante kilomètres de cauchemar. « La route était noire de gens, tout le monde a fui, sauf quelques vieillards qui ne pouvaient pas se déplacer. C'était un désastre », revit-il.

Raad raconte ensuite les douze heures d'angoisse au check-point, puis lors des jours et semaines qui suivirent, ces scènes de chaos, de précarité absolue, « avec toutes ces familles qui dormaient dans la rue, dans les camps, dans les églises, sans couverture ni eau, ces enfants qui pleuraient... » Les Hadaya l'ont déjà compris : leur monde a changé à tout jamais.

Raad et ses proches parviennent à louer une petite maison, où ils survivent comme ils peuvent, avant de se résoudre, ensemble, à l'exil. « On avait entendu dire que la France délivrait des visas, on est allé au consu-

lat d'Erdil, on a rempli le dossier et passé des entretiens. » Onze mois s'écoulaient encore, avant que l'improbable connexion avec le Haut-Doubs s'amorce (*lire ci-dessous*).

Tout va ensuite très vite. Le 7 août dernier - soit deux ans jour pour jour après l'invasion de Qaraqosh - les seize réfugiés débarquent à l'aéroport de Lyon, paumés, usés, « cassés », dira même Gilles Goelzer, président de l'association à l'origine de leur venue. Certains sont pris en charge à Valence, les dix autres sont aussitôt conduits à Mouthe.

« On veut travailler, coopérer, s'ouvrir à la France »

Hormis Raad, personne n'était jamais monté dans un avion. Peu avant le décollage, Trezya, l'arrière-grand-mère âgée de 70 ans, avait

d'ailleurs été victime d'un malaise. Qaraqosh est toujours aux mains de Daesh. Elle et son mari Hatem, 73 ans, savent qu'ils ne reverront jamais les oliviers de leur jardin, chez eux, en Irak.

Leur passé est mort, leur présent chaotique, leur futur incertain, mais les Hadaya font front. « Je veux devenir Français et servir la France », affiche Raad à travers ses cernes, « on veut travailler, coopérer, s'ouvrir à ce pays. Les gens qui nous ont aidés sont formidables, on veut donner aussi. » Dès septembre, tous se mettront à apprendre le français. Cristiano et Saha, 2 ans, iront à l'école l'année suivante. Teriz, 1 an, les suivra ensuite. Bordée de sapins, de pâturages et de montbéliardes, leur nouvelle vie comtoise commence.

Willy GRAFF

« Une aventure humaine incroyable »

Gilles Goelzer insiste : « On ne fait rien tout seul. Tout ça, c'est un travail d'équipe et une aventure humaine incroyable. » Vite rejoint par plusieurs dizaines de bonnes âmes du Val de Mouthe, l'homme est à l'origine de la venue de cette famille irakienne, qu'il est allé chercher à l'aéroport il y a cinq jours. Un an de préparation. Des heures de doutes, d'échecs, d'espoir. Dans ce projet collectif, rien n'aura été simple.

« Tout est parti d'un reportage sur **les massacres des chrétiens** d'Orient, je me suis dit : "C'est bien

beau de s'émouvoir devant la télé, mais il y a sûrement moyen de faire quelque chose" ! », se rappelle le président de l'association « Accueil et solidarité des Hauts du Doubs », créée pour la cause. Un appartement, propriété de la communauté de communes, où Gilles est élu, vient alors de se libérer. Le reste s'enchaîne, malgré certaines réticences que cet ancien gendarme dit « pouvoir comprendre ».

Lui et les adhérents de l'association gardent néanmoins le cap. trouvent du mobilier, lèvent des fonds

(mais pas d'argent public) et relient ciel et terre pour trouver une famille auprès du préfet Brot, spécialement missionné par le ministère de l'Intérieur, à Paris, sur la question des réfugiés d'Irak et de Syrie. Grâce à l'obstination d'une bénévole, une opportunité survient par une autre voie : le destin de la famille Hadaya vient de basculer.

« J'ai découvert au sein de l'association des gens exceptionnels, prêts à ouvrir leur porte-monnaie et à déplacer des montagnes », appuie Gilles Goelzer. Des gens qui désor-

mais, accompagnent les réfugiés dans leur nouveau quotidien haut-doubsien et les guident pour les procédures administratives, complexes. « On ne leur a pas dit qu'ils étaient arrivés dans la commune la plus froide de France, on a péché par omission », sourit le président, qui peut aussi compter sur l'indéfectible soutien de son épouse. « Je suis fier de ce qui a été accompli car je trouve qu'il y a eu beaucoup d'amour dans cette histoire », conclut Marianne.

W. G.

Une famille irakienne

Dès leur arrivée, Sami et Teser nous ont parlé d'une famille en très grande difficulté rencontrée en Guyane. Ils étaient, là-bas, "compagnon de galère".

Nous avons donc décidé de les accueillir dès que possible.

Entre temps, un couple de particuliers a proposé de mettre gratuitement à notre disposition, jusqu'à la fin de l'année, un gîte jouxtant leur maison. Nous avons donc la solution pour accueillir cette famille.

Grâce à vos dons, l'association a pu payer leur billet d'avion depuis Cayenne.

Leur situation délicate nous interdit d'en dire plus à leur sujet.

Mais nous sommes témoins que leur sourire et leur courage sont un véritable exemple car il cache un passé terriblement douloureux.

Depuis leur arrivée, une merveilleuse équipe s'est mise en place autour d'eux pour les accompagner dans leur quotidien, tandis que Jean-Noël continue les démarches administratives pour lesquelles il est maintenant devenu un vrai "pro" !...

Un agenda partagé permet de suivre les besoins et de planifier les interventions

L'école du village a fait un très beau travail d'intégration et gère au mieux les difficultés d'apprentissage.

Toutefois, cet accueil chez des particuliers ne peut être que temporaire.

*Nous sommes à la recherche
d'un appartement F4 (3 chambres)
à un prix raisonnable
sur LONS-LE-SAUNIER et secteur.*

deux RSA, les allocations familiales et un don en faveur de cette famille permettant une relative autonomie

Le point de notre trésorier, Arnaud DULONG

L'association compte à ce jour **177 adhérents** cotisants... preuve de l'intérêt que vous portez à notre action et dont nous vous remercions très vivement



Le total de nos recettes représente un peu moins de 3 000 € de cotisations et 10 000 € de dons.

Depuis deux mois, nous recevons des dons récurrents pour une somme de 1 048 € par mois (versements réguliers de 8, 10, 30 €... et même des sommes plus généreuses encore).

Beaucoup d'autres dons sont arrivés suite à nos appels... et c'est grâce à ces dons que nous avons pu réaliser ces accueils...

Une association comme la nôtre, c'est du temps, beaucoup de temps de la part de certains, des bras bien sûr, mais ce n'est que grâce aux dons que nous pouvons assurer notre mission.

Mais, nous n'avons pas l'intention de nous arrêter en si bon chemin !

Il nous faut penser à installer notre petite famille irakienne dans son propre logement. Nombre d'entre vous avez probablement été confrontés à la recherche d'un appartement en location ... et vous savez combien c'est difficile de montrer "patte blanche".

Il est bon de savoir que l'association finance l'installation, la caution, le premier loyer, l'assurance et que nous nous portons caution morale auprès du propriétaire. **Forts de ces garanties, aidez-nous à trouver une location d'un F4 sur Lons.**

Nous tenons à vous remercier aussi pour tous les dons de matériel, mobiliers, vaisselle qui nous sont parvenus et qui ont permis à Sami et Teser de s'installer correctement.

Les dons de vêtements ont été très nombreux aussi. Merci. Et encore une très grande reconnaissance à ceux qui offrent gracieusement un toit et un cœur ouvert.

Le total de nos dépenses s'élèvent à 10 056, 59 €, décomposés comme suit :

- Accueil et installation de Sami et Teser : 3 861,63 € (frais d'accueil, installation, appartement, assurance, 1er loyer...)
- Accueil famille : 4 816,95 € (frais d'accueil, voyage avion, divers achats et frais médicaux)
- divers – association : 1 378,01 € (Pot assemblée générale, frais crédit agricole, frais dépôts statuts, frais de déplacements remboursés)

Solde comptable : 3067, 86 euros.

Solde banque réel au 17 octobre :
3 090,93 € (différence : chèque non encore débité, chèque non encore encaissé)

Merci pour tout ce que vous avez fait jusqu'à maintenant... c'est notre reconnaissance que nous vous adressons et leur merci que nous vous transmettons.



Nous vous rappelons que

66% des dons que vous nous adressez sont déductibles de vos impôts

Les prélèvements SEPA seront bientôt possible pour ceux qui souhaitent mettre en place un don régulier.

LONS-LE-SAUNIER SOLIDARITÉ

Aider les réfugiés partout dans le monde

Après sept mois d'existence et seize personnes accueillies, les adhérents d'AJIR 39 font le point sur l'activité de l'association qui vient en aide à des réfugiés dans le monde entier.

Née en mars 2016, l'association AJIR 39 compte déjà cent soixante-cinq adhérents. Son but est d'accueillir des réfugiés syriens et irakiens qui, pour la plupart, fuient la guerre. « Nous voulons apporter une réponse à ce drame humain », a déclaré ce mardi Cécile Klinguer, lors d'une conférence au centre social.

Des réfugiés syriens en Guyane

La Fédération d'entraide protestante a lancé un appel en juillet pour accueillir Sami et Teser, deux réfugiés syriens sans domicile, arrivés en France aux termes d'un très long voyage. Ils ont d'abord rejoint la Tur-



■ Joëlle Fabry, Arnaud Dulong, Cécile Klinguer, la présidente, et Andrea Seyboldt font tous partie de l'association AJIR 39. Photo Jean-Paul BARTHELET

quie avant de s'envoler pour le Brésil et de rejoindre la Guyane. « Notre famille s'est agrandie. Ils nous ont beaucoup apporté », a expliqué la présidente de l'association, qui les a hébergés pendant trois mois et les a aidés à trouver un appartement. « Ils sont épanouis, suivent des cours de français et de code ». Ces deux personnes ont obtenu

le statut de réfugié en Guyane, ce qui signifie qu'ils pourront travailler sur le territoire français. De Guyane, ils sont arrivés en région lédonienne en passant par Strasbourg. Un village du haut Doubs avait équipé un appartement de 130 m² avec quatre chambres depuis Noël dans l'espoir d'héberger une famille. Début août, une fa-

mille chrétienne d'Irak de dix personnes est arrivée. Elles ont été présentées aux villageois et ont été très bien accueillies. Eux aussi ont obtenu le statut de réfugié.

« Toute leur vie était dans trois valises »

Une troisième famille de quatre attendait en Guyane. AJIR 39 a payé les billets

12,3 C'est en millions le nombre de personnes déplacées en Syrie. Parmi elles, on compte 4,7 millions de réfugiés dans des pays limitrophes. La majorité est en Turquie. Un quart d'entre elles a migré au Liban.

d'avion pour les faire venir. « Toute leur vie était dans trois valises, raconte Joëlle Fabry, une référente. Les craintes sont vite tombées. Ils ont été très bien accueillis par les voisins et à l'école. Ils font des progrès en français ». « Tout seul, on n'est rien, tous, on est beaucoup », rappelle les membres d'AJIR 39.

CONTACT : Accueil jurassien intercommunautaire de réfugiés, 03.84.47.43.99. ou : www.ajir39.fr
Possibilité de faire un don, de donner de son temps ou d'aider en proposant du mobilier, de l'électroménager ou un hébergement.

Informations diverses



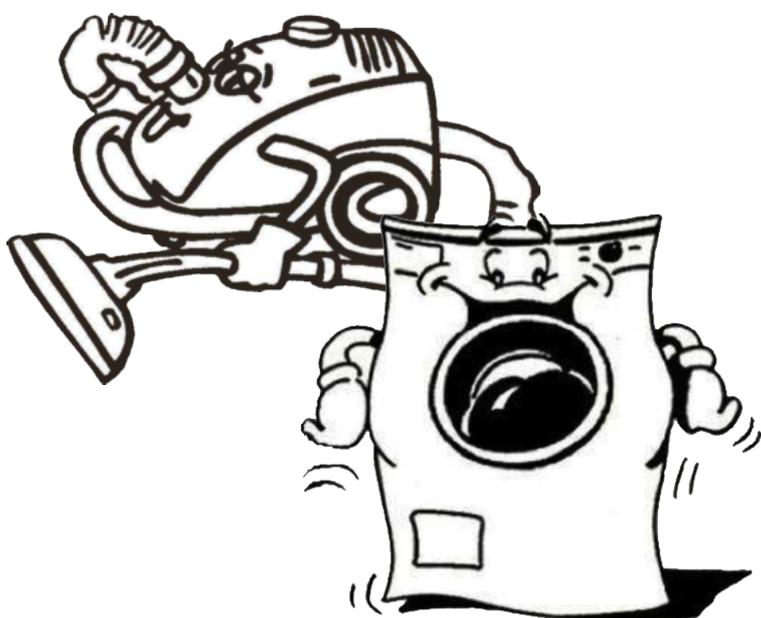
Nous recherchons toujours des hébergements pour accueillir de nouveaux réfugiés à leur arrivée, pour une durée de deux ou trois mois.

Il s'agit le plus souvent de familles avec des enfants - parfois nombreux - ce qui explique que nous n'avons pu encore répondre à plusieurs propositions qui concernaient un couple.

Nous nous excusons auprès des personnes généreuses qui nous ont fait ces propositions restées sans suite.

Nous vous avons parlé précédemment d'un logement proposé par le diocèse. Une convention est sur le point d'être signée et nous autorise donc à commencer le rafraîchissement de cet appartement.

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS ! Si vous avez un peu de temps, quelques compétences (peinture, plomberie, électricité...), vous pouvez contacter Arnaud DULONG - 03 84 52 12 92



Nous continuons d'avoir besoin de mobilier et électroménager **EN BON ÉTAT**.

Il va falloir meubler l'appartement du diocèse et le futur appartement de notre petite famille.

(lits avec literie, tables, chaises, buffet, machine à laver, frigo, gazinière, etc...)

Sous l'impulsion d'AJIR, une association est en train de se créer à **Pontarlier**.
Nous leur souhaitons Bon Vent !

facebook

Afin de vous tenir avertis au fur et à mesure de nos besoins, de notre actualité, nous avons ouvert une page facebook... N'hésitez pas à vous y abonnez et de la faire connaître.

<https://www.facebook.com/association.ajir>